

Un beau succès pour la 5e Conférence européenne des Voies vertes à Madrid

La 5^e Conférence européenne des Voies vertes qui s'est tenue à Madrid du 10 au 12 juin 2010 a réuni plus de 160 participants venus de 12 pays : des décideurs politiques et des experts en matière de voies vertes, les autorités européennes du tourisme et des représentants des gouvernements nationaux, communautaires et régionaux impliqués dans la planification, la construction, l'entretien, la gestion et la promotion des voies vertes.

La conférence était organisée par la Fondation des Chemins de fer espagnols (FFE) et l'Association européenne des Voies Vertes et sponsorisée par l'ADIF (Espagne), la Fondation espagnole pour la Biodiversité (Espagne), la Fondation ONCE (Espagne), la coordination interministérielle pour le développement du vélo du Ministère français du Développement durable (France) et la Région wallonne (Belgique) avec la collaboration d'autres entités et d'agences nationales et internationales.

Le Ministre espagnol des Travaux Publics a inauguré la conférence en rappelant que depuis 1993, le Gouvernement espagnol travaille au développement des voies vertes afin de retirer de ces anciennes lignes de chemins de fer un maximum de bénéfice historique, social et environnemental. Depuis lors, les voies vertes sont devenues un outil pour la promotion d'une nouvelle culture des loisirs et du sport ainsi que de la mobilité non motorisée. Il insista aussi sur le fait que les voies vertes sont une source de



richesse et permettent la création d'emplois dans les régions rurales qu'elles traversent. La création et la promotion d'une voie verte contribuent au maintien de la population dans les zones rurales.

Durant la séance d'ouverture, le directeur de la direction « Industries de la Nouvelle Approche, du Tourisme et de la Responsabilité sociale des Entreprises » de la DG Entreprise et Industrie de la Commission européenne, Pedro Ortún, insista sur le fait que l'objectif de cette conférence et le programme des voies vertes s'accorde pleinement avec le modèle européen du tourisme durable dans ses trois dimensions : économique, sociale et environnementale. Le président de l'ADIF, Antonio Gonzalez, a expliqué le rôle qu'a joué sa société, gestionnaire des infrastructures ferroviaires espagnoles, durant les dix-sept ans qui se sont écoulés depuis la réalisation de la première voie verte. Le représentant régional pour l'Europe de l'Organisation Mondiale du Tourisme, Eduardo Fayos, a mis en évidence le fait que les voies vertes sont un pari ambitieux pour développer un nouveau modèle de tourisme qui devra être promu dans les années à venir en lien avec le développement durable rural.

Ces personnalités étaient accompagnées par le Président de l'Association européenne des Voies vertes, Gilbert Perrin et par le Directeur général de la Fondation des chemins de fer espagnols (SRF), Jaime Barreiro.

Après la séance d'ouverture, la question de la dimension européenne des voies vertes a été abordée par Pedro Ortún, Directeur du Tourisme de la Commission européenne. Celui-ci a annoncé qu'un nouveau modèle de politique touristique européenne était en préparation. Les voies vertes contribueront à ce nouveau modèle, non seulement en aidant à atteindre les objectifs en matière touristique mais aussi les objectifs des stratégies européennes pour 2020. Il a également présenté le nouvel appel à projets « Prix des Destinations d'Excellence » et espère voir parmi les gagnants des voies vertes espagnoles ou d'autres pays membres.

Le président de l'Association Européenne des Voies Vertes, Gilbert Perrin, a mis l'accent sur la définition de « voie verte », les avantages de ces infrastructures destinées à un usage exclusif non motorisé et l'importance d'appartenir à cette association pour le développement des voies vertes en Europe.

Durant la première session, plusieurs exemples de programmes nationaux de voies vertes ont été présentés : l'Espagne avec 1.800 km de voies vertes le long des lignes de chemins de fer désaffectées, le Portugal où les « Ecopistas » sont promues par la société nationale des chemins de fer, REFER, et la France avec son ambitieux schéma de véloroutes et voies vertes.

Lors de la seconde session de la conférence, des représentants des compagnies des chemins de fers italiens et espagnols et d'expertes belge et mexicain ont présenté les voies vertes comme élément de préservation du patrimoine et comme une nouvelle utilisation des infrastructures ferroviaires. Un autre thème majeur de la conférence fut incontestablement la promotion touristique des voies vertes. Plusieurs exposés ont développé ce point : celui de la Fondation des chemins de fer espagnols à propos de la promotion des voies vertes en Espagne ; un autre consacré au modèle de certification touristique lié aux voies vertes en République tchèque ; puis deux exemples de la situation en France dont les outils de promotion développés par l'AF3V, une association d'usagers, et, pour finir, le plan stratégique de la Région de Bretagne.

Lors de la dernière session du jeudi, le rôle des voies vertes dans les réseaux et les itinéraires à longue distance ont été abordés avec, comme exemple, le plan des chemins naturels du Ministère espagnol de l'Environnement, de la Ruralité et des Affaires maritimes, qui a investi en 2009 13 millions d'euros pour la réalisation de ces chemins et 9,9 millions d'euros pour leur entretien. Il est important de souligner le soutien apporté à nos projets par un représentant du parlement européen, Michael Cramer, et de mentionner son exposé sur le « Iron curtain Trail », une véloroute qui longe le rideau de fer aujourd'hui disparu.

Bernard Ensink, Secrétaire général de la Fédération européenne des Cyclistes (ECF) présenta l'ambitieux projet EuroVelo (itinéraires cyclables européens) et expliqua sa complémentarité avec les voies vertes. La Région wallonne exposa la mise en place de son Schéma directeur cyclable et, en particulier, le volet transfrontalier au travers de nombreux exemples concrets. Il est évident que les voies vertes et les réseaux européens de véloroutes ne s'arrêtent pas aux frontières et sont une magnifique occasion de créer des liens entre les territoires et les populations et de construire ainsi une Europe plus conviviale.

La matinée du vendredi fut consacrée à l'analyse des bénéfices économiques et sociaux des voies vertes. Parmi les contributions les plus intéressantes, mentionnons celle du président de la Fédération européenne des piétons qui insista sur l'importance qu'il y a à prendre en considération les besoins de ces usagers dans tous les projets de mobilité. La représentante de l'Organisation mondiale de la Santé mis l'accent sur l'importance de l'activité physique sur la santé publique. Elle présenta également une méthodologie permettant de quantifier très précisément ce paramètre.

En ce qui concerne l'impact économique, des données très convaincantes furent apportées en ce qui concerne la véloroute du Danube. En 2008, 838 emplois directs et 1400 emplois indirects ont été créés le long de la section la plus fréquentées, soit sur les 340 km entre Passau et Vienne. En ce qui concerne les voies vertes de la région de Gironne (Espagne), soit une longueur d'environ 120 km, on estime la fréquentation à 1,5 millions d'usagers par an. Le représentant de la Fondation de la Voie

verte de la Sierra (Espagne également) consacra son exposé, entre autres, aux 31 emplois directs et aux nombreux emplois indirects générés par la voie verte dans les localités rurales traversées.

La France, de son côté, présenta une étude complète et détaillée à propos du Tour de Bourgogne à vélo. Il en ressort que les investissements publics y ont été rentabilisés en un an. Les usagers y ont dépensé 34,9 millions d'euros en 2009. Les voies vertes sont les itinéraires les plus fréquentés sur ce réseau vu la sécurité qu'elles offrent.

Le comté du Lincolnshire est la seule région du Royaume-Uni à mener une stratégie cohérente pour la réhabilitation de l'ensemble de ses voies d'eau, avec une forte implication des communautés locales. Sa voie verte, la Water Rail Way, accueille environ 80.000 utilisateurs par année, principalement pour le loisir - 98 % - mais aussi pour la mobilité quotidienne - 28 % (ces usages pouvant évidemment être cumulés). Pour 82 % des utilisateurs, ces chemins les ont aidés à accroître leur taux d'activité physique.

La dernière session de la conférence mit l'accent sur les voies vertes et l'accessibilité universelle. Le directeur général des transports pour la région de Valence (Espagne) insista sur le fait que les voies vertes doivent pouvoir être utilisées par tous. Il présenta la nouvelle loi régionale sur l'accessibilité, un outil législatif pionnier qui vise à rendre accessible à tous la totalité du système régional de transports. Le directeur de l'accessibilité à la Fondation ONCE (fondation pour l'intégration sociale des personnes handicapées), également vice-président de l'ENAT (Réseau européen pour le Tourisme accessible), mit l'accent sur le concept de « chaîne d'accessibilité », à savoir qu'il convient de prendre en compte tous les aspects, de l'information de base aux aménagements complémentaires, pour faire en sorte que les voies vertes soient vraiment accessibles à tous.

La voie verte des Gaves, située près de la ville de Lourdes, en France, est indubitablement un exemple dans le domaine de l'accessibilité : 8 % des visiteurs sont en chaise roulante. Enfin, la représentante de l'association Predif, qui regroupe les personnes handicapées au niveau de l'Espagne et représentant de FIMITIC (European Association of the Spinally Injured), a rappelé l'importance du concept « tourisme pour tous » et a attiré l'attention de l'auditoire sur les problèmes quotidiens rencontrés par les personnes en situation de handicap.

La journée se termina de belle manière avec, lors de la cérémonie de clôture, un message vidéo du Commissaire européen à l'Environnement, M. Janez Potočnik, qui souligna l'importante contribution des voies vertes aux sérieux défis environnementaux que sont le changement climatique, les émissions de CO₂ et la nécessité de se diriger vers un modèle de mobilité et de tourisme durables.

Tout au long de la 5^e Conférence européenne des Voies vertes, les participants purent marquer un consensus sur les principes de la **Déclaration de Madrid** qui reflète l'intention de promouvoir le développement d'un « Réseau vert européen », *destiné aux usagers non motorisés, incluant principalement des voies vertes, ...la création de lignes de financement spécifiques pour les voies vertes au niveau des différentes institutions de l'Union européenne, des États membres, des Régions et des autorités locales. ...la création d'une plateforme d'échange de savoir-faire technique, d'expérience et de mise sur pied de futurs projets dans le domaine des voies vertes au niveau européen, ...la tenue d'une Conférence européenne des Voies vertes tous les deux ans, ...et la proclamation d'un Prix européen des Voies vertes promu par l'Association européenne des Voies vertes, ...*

La 5^e Conférence européenne des Voies vertes s'acheva, pour les orateurs et les participants, soit environ 70 personnes, par la visite technique de la Voie verte de la Jara (province de Tolède), un exemple de revitalisation économique et touristique d'une région grâce à la présence de la voie verte.

Pour plus d'informations : www.europeangreenwaysconference.org